

*ce qu'on nous dit avoir été conservé des
temps plus heureux.*

Mais la fausseté de ce fait étant claire et notoire, comment aurais-je osé l'objecter aux Chinois? et que puis-je répondre à ceux qui m'interrogent sur le même fait, sinon qu'il est faux, et plus faux encore que bien d'autres qui sont rapportés par les mêmes Arabes? Par exemple, que les Chinois n'ont point de sciences, que toutes leurs Lois viennent des Indes, que l'Empereur de la Chine reconnaît que le Roi de l'*Irack* est le premier Roi du monde, que lui n'est que le second, et que celui des Turcs est le troisième; que les Chinois ont aversion des éléphants, et qu'ils n'en souffrent pas dans le Pays; qu'ils ne boivent point de vin, sur-tout les Empereurs; qu'à peine peut-on trouver un borgne ou un aveugle à la Chine; que les Chinois n'enterrent leurs morts qu'après l'année révolue, et au jour de leur décès; que leur vernis est une colle faite de graine de chanvre; qu'ils sont les plus adroits de tous les Peuples du monde en toute sorte d'arts, et particulièrement dans la peinture; qu'ils mettent le péché abominable au nombre des choses indifférentes qu'ils font en l'honneur de leurs Idoles, et le reste, car je ne finirais pas si j'entreprenais de parcourir tout ce qu'il y a de faux dans cet ouvrage.

La fausseté de tous ces articles saute aux yeux de ceux qui ont la plus médiocre connaissance de la Chine, et ce serait un temps